

LE RÔLE DE *Dir* DANS L'ORGANISATION DU MESSAGE EN TURC STANDARD CONTEMPORAIN

Le turc standard contemporain de Turquie possède un système de flexion très développé : la conjugaison verbale, la flexion possessive, la déclinaison casuelle et la flexion nominale prédicative.

Les suffixes prédicatifs postposés sont l'équivalent, au présent, du verbe être du français¹. Selon la liste² donnée dans toutes les grammaires traditionnelles ou modernes, *Dir*³ serait le suffixe de la 3^e personne du singulier et du pluriel. Mais nous savons qu'il peut s'ajouter à toutes les personnes du prédicat nominal fléchi avec les suffixes prédicatifs⁴. C'est sa première caractéristique.

* Convention : + Frontière de mot à l'intérieur de la phrase

¹ Başak ALANGO, *La rection verbale en français et en turc*, doctorat de III^e cycle, 1986, Paris III, 1986, p. 292.

² Liste des suffixes prédicatifs :

1 ^e pers. sing. <i>im</i>	1 ^e pers. pl. <i>iz</i>
2 ^e pers. sing. <i>sin</i>	2 ^e pers. pl. <i>siniz</i>
3 ^e pers. sing. <i>dir</i>	3 ^e pers. pl. <i>dirler</i>

³ Başak ALANGO, *op. cit.*, pp. 292-302.

⁴ Exemples de prédicat nominal fléchi avec les suffixes prédicatifs :

1^e pers. sing. : *Dayanıklı-yım-dir.* (Je suis solide), *ibid.*, p. 301.

2^e pers. sing. : *Sen kim-sin-dir lo ?* (Holà, gars, qui es-tu ?), Orhan KEMAL, *Bereketli Topraklar Üzerinde*, éd. Remzi, 288 pages ; traduit par K. et J. Bastuji, *Sur les terres fertiles*, Paris, Gallimard, 1964, p. 252.

3^e pers. sing. : *Zaman-dir seni sardığım kumaş bekledin, örtülsün, ki yavaş yavaş.* (L'étoffe avec laquelle je t'entoure c'est le temps ; tu as attendu qu'elle puisse te recouvrir tout doucement.), Hilmi YAVUZ, « Yol ve zamanlar » (La route et les temps), in *Zaman şiirleri (Poèmes de temps)*, éd. Gıir atı, Istanbul, 1987, p. 33.

Başak Alango est enseignante à l'Université d'Istanbul.

La même propriété est valable pour les prédicats nominaux fléchis avec les suffixes possessifs⁵. C'est sa deuxième caractéristique.

Il s'y ajoute aussi en fin des prédicats nominaux déclinés avec certains des suffixes de cas⁶. C'est sa troisième caractéristique.

1^e pers. pl. : *Çünkü, benim gibi olsun olmasın, bütün Türkler François Mitterrand'ı aramızda görmekten memnun-uz-dur.* (Car qu'ils soient comme moi ou non, nous tous les Turcs, nous sommes contents de voir François Mitterrand parmi nous.), Metin TOKER, «Hoşgeldiniz Başkan Mitterrand» (Bienvenue au Président Mitterrand), *Milliyet*, 3 nov. 1989, p. 12.

3^e pers. pl. : *Elektrik arzında yetersizliğe neden olan bir önemli sorun da, dağıtım hatlarında ve şebekelerde görülen yüksek kayıp ve kaçak-lar-dır.* (Un des problèmes importants, responsable de l'insuffisance de l'offre d'électricité, réside dans les grandes pertes et le vol énorme qu'on constate dans les centrales et le système de distribution.), Selçuk MARUFLU, «Dikkat! hızla enerji darboğazına giriyoruz» (Attention! Nous entrons, à grande vitesse, dans une impasse dans la politique de l'énergie), *Yeni Yüzyıl*, 30 avr. 1996, p. 18.

⁵ Flexion des prédicats nominaux avec les suffixes possessifs :

1^e pers. sing. : *yazmak, dirliğ-im-dir benim* (écrire, c'est mon salut), Hilmi YAVUZ, «Yazmak» (Écrire), in *Yaz şiirleri (Poèmes d'été)*, Istanbul, éd. Cem, 1984, p. 39.

2^e pers. sing. : *Baba-n-dır komünist, nasıl sözdür o?* (Le communiste, c'est ton père, quelle façon de parler?), Oktay AKBAL, «Fenerbahçe parti olsaydı» (Si Fenerbahçe était un parti), *Cumhuriyet*, 26 août 1986, p. 6.

3^e pers. sing. : «İnsan hakları, öncelikle bir "pozitif" hukuk konu-su-dur.» (Le droit de l'homme est, avant tout, un sujet de droit "positif"), Gürol SÖZEN, «İnsan Hakları» (Les droits de l'homme), *Yeni Yüzyıl*, 11 août 1996, p. 20.

1^e pers. pl. : *Türkiye bizim herşeyimiz, gözbebeğ-im-iz-dir.* (La Turquie est la prunelle de nos yeux, c'est la seule chose que nous possédions), Rauf DENTA, «Ada barut fıçısı haline gelmiştir» (L'île est comme un baril de poudre), *ibid.*, 22 juil. 1996, p. 20.

2^e pers. pl. : *Kurşundan gitmemişiniz avratlar-in-ız-dır.* (Ceux d'entre vous qui n'ont pas été tués par balle, ce sont vos femmes.), in *Ortadirek*, éd. Remzi, traduit par G. Dino, *Le pilier*, Paris, Gallimard, 1960, p. 310.

3^e pers. pl. : *Bunlar Büyük Atatürk'ün alnından öpeceği Türk kızlar-ı-dır.* (Celles-ci sont les filles que le grand Atatürk féliciterait en les embrassant sur le front.), «GATA'da zirve kızların.» (Chez GATA la réussite appartient aux filles), *Milliyet*, 30 août 1994, p. 3.

⁶ La déclinaison des prédicats avec les suffixes casuels :

nominatif : *Bilge'nin dersleri iyi-dir de, onun da hal ve gidişinde problem vardır.* (Bilge a de bonnes notes mais elle a des problèmes de comportement.), «Çocuğın var mı derdin var» (Si tu as un enfant tu as des problèmes), *Yeni Yüzyıl*, 13 avr. 1995, p. 3.

génitif : «Baskın basan-in-dır» (L'avantage est au premier qui frappe), *Milliyet*, 15 déc. 1991, p. 21.

locatif : *Ölüm, yok hükmü-(n)de-dir* (Comme si la mort n'existait pas), Hilmi YAVUZ, «Yok hükmünde» (Comme s'il n'existait pas), in *Bedrettin Üzerine (Poèmes sur Bedrettin)*, Istanbul, éd. Cem, 1990, p. 7

Quant au négatif du prédicat nominal, il se forme à l'aide de *değil*. *Değil* est la partie négative du prédicat et se fléchit avec les suffixes prédicatifs⁷. *Dir* peut s'ajouter à la fin de ce prédicat négatif à toutes les personnes :

3e pers. sing *Ama tabii bu kadar kolay değil-dir bu işler*⁸.
Mais bien sûr, ceci n'est pas aussi facile qu'il y paraît.

Les suffixes prédicatifs dont nous avons donné la liste dans la note 2, ont une origine pronominale. Ils sont dérivés des pronoms personnels à l'exception de *Dir* qui provient du verbe *durur* → *dur*⁹.

Nous constatons que nous ne pouvons pas employer deux suffixes prédicatifs de suite et qu'il faut enlever *Dir* de la liste en question¹⁰.

Nous pouvons considérer que *Dir* est en dehors du système prédicatif. Comme nous allons le voir maintenant, il participe à l'organisation du

⁷ *Değil* la négation nominale fléchie avec les suffixes prédicatifs devient :

1 ^e pers. sing : <i>Değil-im</i>	1 ^e pers. pl. : <i>Değil-iz</i>
2 ^e pers. sing : <i>Değil-sin</i>	2 ^e pers. pl. : <i>Değil-sin-iz</i>
3 ^e pers. sing : <i>Değil-ø</i>	3 ^e pers. pl. : <i>Değil-(ler)</i>

Voir B. ALANGO, *op. cit.*, p. 293.

⁸ Voir « Konuş, konuş, heyecanlı oluyor » (Vas-y, ça devient intéressant), *Café Pazar*, annexe de *Yeni Yüzyıl*, 21 avr. 1996, p. 22.

⁹ Les suffixes prédicatifs sont dérivés des pronoms personnels :

<i>ben Türk ben</i> → <i>ven</i> → <i>vem</i> → <i>em</i> → <i>im</i>	→ <i>-(y)im ben Türk'üm</i>
(moi Turc moi)	(moi, je suis turc)
<i>sen Türk sen</i>	→ <i>-sin sen Türk'sün</i>
(toi Turc toi)	(toi, tu es turc)
<i>ol Türk ol durur</i>	<i>-(o)</i> emploi dialectal
(lui Turc lui)	→ <i>-dur</i> → <i>-dir o Türk'dür</i>
	(lui, il est turc)
<i>biz Türk biz</i> → <i>-viz</i> <i>-iz</i>	→ <i>-(y)iz biz Türk'üz</i>
(nous Turcs nous)	(nous, nous sommes turcs)
<i>siz Türk siz siniz</i>	<i>siz Türk'sünüz</i>
(vous Turcs vous)	(vous, vous êtes turcs)
<i>olar Türk olar</i>	→ <i>-lar onlar Türk'dürler</i>
(eux Turcs eux)	→ <i>-durlar</i>
	(eux, ils sont turcs)

Voir Jean DENY, *Grammaire de la langue turque* (dialecte osmanlı), Paris, éd. Ernest Leroux, 1920, p. 12; Tahir Nejat GENCAN, *Dilbilgisi* (*Grammaire*), Ankara, T.D.K., 1979.

¹⁰ Suffixes prédicatifs :

<i>-(y)Vm</i>	<i>-(y)Im</i>
<i>-sVn</i>	<i>-sIn</i>
<i>-Ş</i>	<i>-Ş</i>
<i>-(y)Vz</i>	<i>-(y)Iz</i>
<i>-sVn-Vz</i>	<i>-sIn-Iz</i>
<i>-Ş</i>	<i>-Ş</i>

message. Et cela constituera une autre preuve supplémentaire qu'il n'est pas suffixe prédicatif de la 3^e personne. À la 3^e personne du singulier, le suffixe est \emptyset , c'est-à-dire non marqué, par rapport aux autres personnes de la forme affirmative et négative. Ceci est valable dans la conjugaison du verbe aussi¹¹.

Au négatif *değil- \emptyset* renferme la personne, le verbe « être » et la négation « ne pas ». Le prédicat est alors composé du nom non fléchi suivi de la négation nominale *değil* fléchie et non agglutinée, contrairement au verbe conjugué¹². (voir note 7)

À la 3^e personne du pluriel, le prédicat verbal et nominal reçoit le suffixe *IAr* si la phrase n'a pas de sujet :

*Paraya yavuz-dur-lar*¹³.

... mais, pour la galette ils rapploquent tous.

Ici *IAr* est traduit par « ils ».

*Kuru, taş gibi birer ekmeğ karşılığı, tarlada sabahdan akşama kadar çapa çapalamaya hazır-dır-lar*¹⁴.

Les voilà prêts à biner les champs du matin au soir pour une boule de pain noir, dure comme de la pierre.

Dans le prédicat nominal, lorsque *IAr* se répète dans le sujet et le prédicat, nous avons l'ordre suivant :

Sujet *IAr* + prédicat nominal *DIr* — *IAr*

*Erkek-ler de karıları gibi bir deri bir kemik-dir-ler*¹⁵.

Les hommes n'ont plus que la peau et les os, comme leurs femmes.

*Irgatbaşı-lar, pazarın mutlak hâkimi-dir-ler*¹⁶.

Les rois du marché, ce sont les contremaîtres.

DIr s'ajoute aussi à toutes les personnes du prédicat verbal, ce qui constitue son quatrième emploi¹⁷.

¹¹ Voir B. ALANGO, *op. cit.*, p. 292.

¹² Selon B. POTTIER, qui reprend les exemples de L. Bazin (qui, lui voit une ellipse dans la forme non marquée de la 3^e personne): « De nombreuses langues n'ont pas recours à l'auxiliaire en particulier lorsqu'il n'y a pas de formulations spécifiques. », *Linguistique générale*, Paris, éd. Klincksieck, 1974, pp. 231-234.

¹³ Orhan KEMAL, *op. cit.*, p. 78; K. et J. BASTUJI, *op. cit.*, p. 104.

¹⁴ Orhan KEMAL, *op. cit.* p. 128; M. ANDAÇ, *op. cit.*, p. 170.

¹⁵ Orhan KEMAL, *op. cit.*, p. 127; M. ANDAÇ, *op. cit.*, p. 169.

¹⁶ Orhan KEMAL, *op. cit.*, p. 127; M. ANDAÇ, *op. cit.*, p. 169.

¹⁷ La conjugaison verbale munie du suffixe *DIr* :

1^e pers. sing. : « *Bunlar arasında iki alim tanımış-ım-dır ki, eski devirlerin velileri gibi tam bir feragat içinde yaşamakta idiler.* » (Parmi ceux-ci j'ai connu deux

Dans les quatre emplois possibles, nous constatons que *Dir* s'ajoute aussi bien à la fin du prédicat verbal qu'à la fin du prédicat nominal.

Dans le prédicat verbal et nominal nous formulons donc :

Sujet *IAr* + prédicat { nominal verbal *IA* — *Dir*

*Ana-lar, bir deri bir kemik ana-lar, erkek yüzlü ana-lar, o tarafa dikmiş-ler-dir korkunç bakışlarını...*¹⁸

Les mères au visage d'homme, les mères aux mains durcies, les mères qui n'ont plus une larme à verser, scrutent sans cesse le lieu d'où reviendront leurs hommes, partis en quête de travail et de pain.

*Kadın-lar aç, fakat asla ümitsiz değil-ler-dir*¹⁹.

Les femmes sont affamées, mais pleines d'espoir !

Dans le texte en question *IAr* comme *Dir* renforcent le sens du prédicat et facilitent une narration de longue haleine. Nous savons que dans le prédicat verbal, *IAr* est elliptique lorsque la phrase comporte un sujet. Dans l'exemple *Ana-lar... dikmişler-dir...* les deux suffixes sont répétitifs. Ce qui est inutile d'un point de vue strictement sémantique est nécessaire pour obtenir une nuance particulière, pour donner au texte un cachet particulier à la manière des légendes (par exemple chez Orhan Kemal).

Le prédicat verbal singulier accompagné d'un sujet pluriel est une règle d'économie de la langue parlée standard et de la langue des journaux à l'exception de certains articles. Cette économie est rejetée par les milieux

savants qui vivaient dans un désintéressement complet comme les saints des temps anciens.), Başak ALANGO, *op. cit.*, p. 301.

2^e pers. sing : *İşin aslı nereden buldu-n-dur* (L'essentiel, c'est de demander où as-tu trouvé ça), *Milliyet*, 23 janv. 1994, p. 5.

3^e pers. sing : *Financial Times şunları kaydetti: İş hayatı yıllardır ilk kez uygun bir ortama kavuşmuş-tur.* (*The Financial Times* a écrit ceci : « Le monde des affaires est, pour la première fois, depuis des années, dans des circonstances propices. »), « *Financial Times* : Özal'ın 10 yıla daha ihtiyacı var. » (*The Financial Times* : Özal a encore besoin d'une dizaine d'années.), *Cumhuriyet*, 20 mai 1986, p. 8.

1^e pers. pl. : *Fransa ile — itiraf etsinler ki — onların kusurları yüzünden aramız bozulduğunda bütün Türkler üzölmüş-üz-dür.* (Lorsque nous avons été en mauvais termes avec la France — ils doivent accepter que c'est à cause d'eux — nous, les Turcs, nous en avons été affligés.), Metin TOKER, *op. cit.*, p. 12.

2^e pers. pl. : *Kim bilir beni ne kadar ayıplıyor-sun-uz-dur.* (Qui sait combien vous me blâmez.), B. ALANGO, *op. cit.*, p. 301.

3^e pers. pl. : *Avusturya, Fransa, Almanya ve Belçika gibi ölkelerde ikinci aşamada kara parayla mücadele yasalarını hazırlayarak yürürlüğe koymuş-lar-dir.* (Dans les pays comme l'Autriche, la France, l'Allemagne et la Belgique, en seconde étape, ils ont préparé des lois contre l'argent sale et ils les ont mises en application), Salih GÜNGÖR, « Operasyon » (L'opération), *Yeni Yüzyıl*, 23 juil. 1996, p. 8.

¹⁸ O. KEMAL, *op. cit.*, p. 127 ; M. ANDAÇ, *op. cit.*, p. 169.

¹⁹ O. KEMAL, *op. cit.*, p. 127 ; M. ANDAÇ, *op. cit.*, p. 169.

académiques soucieux de correction, surtout dans leurs textes scientifiques. Laisser le prédicat au singulier est considéré comme une entorse à l'accord du sujet avec le prédicat, conformément à l'usage général. Cela constitue un écart entre la langue parlée et la langue écrite, entre la langue de tous les jours et la langue officielle ou scientifique.

Ce qui est intéressant pour nous c'est de constater un changement d'ordre morphologique de *DIr* et *IAR* l'un par rapport à l'autre. Est-ce un procédé de stratégie discursive ?

Prédicat { nominal verbal *DIr* — *IAR*

Prédicat { nominal verbal *IAR* — *DIr*

Dans la langue écrite ottomane, les signes de ponctuation n'existent pas, *DIr* était utilisé pour ponctuer la phrase. De nos jours le prédicat, muni de ce suffixe, est utilisé dans la langue écrite politique, officielle ou scientifique. Dans la langue parlée, on l'utilise surtout dans le discours politique²⁰. Il termine presque chaque phrase et semble continuer la tradition ottomane, à cette différence près qu'il est utilisé pour renforcer l'argumentation du locuteur ou de l'écrivain. Parfois il martèle une série d'arguments successifs.

Le suffixe *IAR* ajoute une nuance expressive et *DIr* exprime l'insistance mais également une probabilité, forte ou faible, ou une supposition :

*Belki de Mesut Cemil'-dir*²¹.

Peut-être est-ce Mesut Cemil !

*Koğmuş-tur sağlama...*²²

Ainsi il l'a fichu à la porte...

Dans cette phrase la probabilité est tellement forte que le traducteur a employé un parfait de constatation, l'a rendue en français par le passé composé. Nous avons un exemple intéressant de la langue d'Anatolie :

*Sen kimsin-dir lo ?*²³

Holà, gars, qui es-tu ?

Dans la flexion nominale avec les suffixes prédicatifs, la flexion de la 2^e personne du singulier semble appartenir à la langue régionale. Est-ce un hasard si nous n'avons pas d'exemples empruntés à la langue standard pour la 2^e personne du singulier et du pluriel ? Les grammairiens voient

²⁰ Son abus d'emploi peut être sujet à la critique, voire à l'ironie.

²¹ O. AKBAL, *op. cit.*, p. 6

²² O. KEMAL, *op. cit.*, p. 262 ; M. ANDAÇ, *op. cit.*, p. 341.

²³ Voir la note 4.

d'office un prédicat chaque fois qu'ils rencontrent un élément de la phrase doté de ce suffixe.

Le prédicat suivi de ce suffixe, qu'il soit accompagné de *IAr* ou non, peut être appelé prédicat fort, même lorsqu'il exprime la probabilité. Le prédicat fort accompagné de *IAr* n'est pas la seule combinaison possible. On emploie couramment la combinaison :

Sujet + prédicat *ml* — *Dir* ?

Mais dans notre exemple l'ordre normal est inversé ; on a :

Prédicat *ml* — *Dir* + sujet ?

Bu mudur eğitimcilik, bu mudur hoşgörü, bu mudur müdürlük ?

C'est ça être éducateur, c'est ça la tolérance, c'est ça être directeur ?²⁴

Dans cette phrase la thématization du prédicat renforce le sens : *Bu mudur ?* est un cri de révolte. On peut le mettre au pluriel :

*Bu-(n)lar-mi-dir ?*²⁵

Selon une autre formule, on trouve l'ordre suivant :

Sujet + prédicat *Dir* — *ml* ?

*Tüm bunlar nedir mi ?*²⁶

Tout cela c'est quoi ?

La première formule montre l'ordre normal de succession de ces deux suffixes, tandis que la seconde donne un exemple d'ordre inversé. Cette inversion est rare. L'auteur a voulu attirer l'attention sur le prédicat. Il s'agit d'un procédé de focalisation. *MI* a déjà été reconnu comme focalisateur dans certains cas. Il peut toutefois y avoir des restrictions. D'autre part *ml* est agglutiné dans les exemples : *bu mudur, bunlar mudır, nedir mi ?* L'orthographe est traditionnelle et ne prend pas en compte les données linguistiques²⁷.

²⁴ Voir « Öyle bir gidiş ki » (Les affaires marchent si mal !), *Milliyet*, 8 juin 1992, p. 3.

²⁵ Il s'agit de l'analyse morphologique du mot *bunlarmıdır* ?

²⁶ Mahmut Tâli ÖNGÖREN, « Bu nedir ? » (Qu'est-ce que c'est ?), *Cumhuriyet*, 17 oct. 1986, p. 3.

²⁷ En turc le mot se définit comme l'ensemble formé par une base radicale significative et les suffixes qui lui sont liés en nombre variable (de zéro à x) ; c'est précisément l'entité phonologique régulière et l'entité phonologique irrégulière pour les mots turcs et l'harmonie vocalique suffixale pour les mots d'emprunt (et non la graphie normative : cas de *ml* interrogatif ; *gördü mü ?* (a-t-il(elle) vu ?), *okuyacak mısınız ?* (lirez-vous ?) constitue chacun un seul mot qui définit en turc l'unité du mot. Pour plus de détails voir, Halidun ŞEN, *Les changements phonétiques et phonologiques du turc*, thèse de doctorat, Paris III, 1988, pp. 93-94, 124, 180-181, 196, 336, 356-357, 389, 407-409.

Dir est aussi, très souvent, utilisé à la fin des circonstants, notamment de temps :

*Kısa bir süre-dir, müşteriye değil, kendime çalışıyorum*²⁸.

Depuis peu de temps, je travaille pour moi et non pour le client.

*Siyaset Rasim'e çok-tan-dir bir şeyi sormak istiyorduk, çünkü bize de sanki bilirmişiz gibi soranlar var...*²⁹

Depuis longtemps, nous voulions demander quelque chose à Rasim-la-Politique, parce qu'on nous posait la question comme si nous étions au courant. *Şu köşede kaç zaman-dir, Süleyman Bey'e sataşmadan, dokunmadan, nasırına, damarına basmadan idare edip gidiyoruz*³⁰.

Ça fait un bail que, dans ce coin, nous écrivons sans problème, sans critiquer Süleyman Bey.

*Daktilomun başına oturuyorum kaç-tır ama ilham perilerini yakalamanın mümkünü yok*³¹.

Ça fait plusieurs fois que je m'assieds devant ma machine à écrire mais il est impossible de trouver l'inspiration.

*Hikâyemizin nice-dir yenilerle kabuk değiştirmeye çalıştığı, kan tazelediği bir gerçek*³².

Il est vrai que notre nouvelle essaie, depuis pas mal de temps, de changer de structure, de forme et qu'elle s'est revitalisée.

Tandis que *nicedir* (depuis un certain temps), *hanidir* (depuis un certain temps) sont d'une utilisation rare, *kaç zamandır* (depuis longtemps), *çoktandır* (depuis pas mal de temps), *kaçtır* (ça fait plusieurs fois) sont plus fréquents, surtout dans la langue parlée. Nous avons une grande quantité de : *yillardır* (depuis des années), *aylardır* (depuis des mois), etc. utilisés seuls ou avec des nombres :

*OECD'de enflasyon 21 yıl-dir ilk kez düştü*³³.

Dans l'OCDE l'inflation a baissé pour la première fois depuis vingt et un ans.

Tandis que dans ces exemples *Dir* se place à la fin du sujet thème :

*Köy-dür batar, yüreğin daralır, daralır...*³⁴

Le village t'étouffe, tu as le cœur serré comme dans une coquille de noix.

²⁸ Voir note 9.

²⁹ Hasan PULUR, « Siyaset Rasim'den son tahmin » (La dernière évaluation de Rasim-la-Politique), *Milliyet*, 13 oct. 1991, p. 3.

³⁰ Hasan PULUR, « Okuyucu kışkırtınca » (Lorsque le lecteur nous a aiguillonné pour écrire), *ibid.*, 5 oct. 1991, p. 3.

³¹ Ferruh YILMAZ, « Güneşe Özlem » (La nostalgie du soleil), *Cumhuriyet*, 27 juil. 1991, p. 1.

³² Tarık Dursun K., « ...Ve o usta » (.... Et ce maître!), *Yeni Yüzyıl*, 11 juin 1996, p. 17.

³³ *Milliyet*, 18 avr. 1986, p. 7.

³⁴ O. KEMAL, *op. cit.*, p.10; K. et J. BASTUIJ, *op. cit.*, p. 3.

*Irgatbaşı-dir dellendi*³⁵.

..., il est devenu fou de rage.

*Ayşe-dir bunları görünce içeri koşar*³⁶.

Ayşe, les voyant, entre dans la maison en courant.

*Padişah-tır bu hali öğrenince, düşünmüş ince ince, derin derin*³⁷.

Le sultan, lorsqu'il apprit cela, se mit à réfléchir.

*Herşey-dir, savrulur, ama bir şey direnir, o hâlâ bende kalanda*³⁸.

Toute chose s'éparpille, mais il existe une chose qui persiste toujours en moi.

*Kalbim-dir, üretir*³⁹.

C'est mon cœur, qui produit.

*Dağ-dir, kızılca kopup ve döne döne düştü*⁴⁰.

La montagne, toute rouge, se détachant est tombée en tournoyant.

*Dilin güzü-dür üşür*⁴¹.

La langue elle-même frissonne en automne.

*Keloğlan-dir durakalmış*⁴².

Keloğlan s'arrêta tout surpris.

*Şehzade-dir ol anda hanım sultanı görüp akli başından, olanca gücü dizlerinden çekilip düşer bayılır*⁴³.

À ce moment le prince, voyant la princesse, perd la tête et s'évanouit.

Le sujet-thème muni de ce suffixe peut être considéré comme focalisé. Il s'agit d'un type de focalisation exceptionnelle, et peut être d'un archaïsme. Des exemples ont été trouvés seulement chez quelques auteurs⁴⁴.

Tandis qu'un autre type de construction est tout à fait courant ; c'est : *bir* (un) + sujet *Dir*

³⁵ O. KEMAL, *op. cit.*, p. 25 ; K. et J. BASTUJİ, *op. cit.* p. 31. Irgatbaşı = le chef des ouvriers.

³⁶ Zahir GÜVEMLİ, *Ayşe Fatma tandırda* (*Ayşe Fatma est dans le four*), Istanbul, éd. Türkiye, pp. 308-315.

³⁷ Z. GÜVEMLİ, « *Sarı Yasemin* » (*Le jasmin jaune*), Istanbul, éd. Türkiye, s.d., pp. 290-308.

³⁸ H. YAVUZ, *op. cit.*, p. 9.

³⁹ H. YAVUZ, « *Yaz! Sevgilim!* » (Écris! Ma bien-aimée), in *Yaz şiirleri* (*Poèmes d'été*), Istanbul, éd. Cem, 1984, p. 45.

⁴⁰ H. YAVUZ, « *Doğu geçitleri* » (Les passages de l'est), in *Doğu şiirleri* (*Poèmes de l'est*), Istanbul, éd. Cem, 1979, p. 46

⁴¹ H. YAVUZ, « *Gizem* » (Mystère), in *Gizemli şiirler* (*Poèmes mystérieux*), Istanbul, éd. Cem, 1984, p. 8. Traduction en anglais du vers en question par Feyyaz Kayacan : *language itself shivers into autumn*.

⁴² Tahir ALANGO, in *Keloğlan Masalları* (*Les contes de Keloğlan*), Istanbul, éd. AFA, 1990, p. 31.

⁴³ T. ALANGO, *Billur Köşk Masalları* (*Les contes du palais de cristal*), Istanbul, éd. AFA, 1990, p. 11.

⁴⁴ Ces auteurs sont Orhan KEMAL (romancier), Zahir GÜVEMLİ (conteur), Tahir ALANGO (conteur) et Hilmi YAVUZ (poète)

*Yukarda tarlada bir gürültü-dür koptu*⁴⁵.
 En haut, dans le champ, un bruit a éclaté.
*İştahlı bir ağız şapırtısı-dir başladı*⁴⁶.
 Les bouches claquaient avec entrain...
*Bir kasırğa-dir eser...*⁴⁷
 Une tempête souffle ou C'est une tempête qui souffle.

Mais l'exemple suivant :

*Şu Zeynel mi-dir ne-dir, Allaha septediyor, hem de ağalarımızın söğülme-dik yerini koymuyor*⁴⁸.

Mais ce Zeynel ne respecte rien, il outrage les femmes et les mères de nos aghas.

peut être formulé dans l'ordre : Sujet *mI* — *Dir* + *ne Dir*.

Pour mieux comprendre cette formulation rappelons-nous le « quoi » de la phrase stéréotypée : prédicat nominal *mI* + *ne* !

Deli mi ne!
 Il est fou ou quoi !

C'est une exclamation de protestation familière et péjorative.

La même phrase est parfois exprimée : Prédicat nominal *mI* — *Dir* + *ne Dir*.

Deli mi-dir ne-dir!

Cette forme de focalisation du prédicat par redoublement⁴⁹ dont la première partie est liée et la deuxième ne l'est pas, appartient à la langue familière. Lorsqu'on focalise le sujet avec le même procédé, le langage est aussi familier. Mais quel que soit l'élément focalisé, sujet ou prédicat nominal, il s'agit d'une focalisation emphatique et composée qui prend un suffixe à la fin des deux parties.

Un autre exemple :

Yağmur mu yağacak ne-dir?
 Est-ce qu'il y aura une précipitation, est-ce que ce sera de la pluie ? ou Est-ce qu'il va pleuvoir ?

peut être formulé : sujet *mI* + prédicat verbal + *ne Dir*

⁴⁵ Yaşar KEMAL, *Ölmez Otu*, Istanbul, éd. Tekin, 7^e éd., s.d., p. 256 (traduit par M. Andaç, *L'herbe qui ne meurt pas*, Paris, Gallimard, 1968).

⁴⁶ O. KEMAL, *op. cit.*, p. 173 ; M. ANDAÇ, *op. cit.*, p. 222.

⁴⁷ Mehmet KEMAL, *Cumhuriyet*, 28 janv. 1989, p. 10.

⁴⁸ Orhan KEMAL, *op. cit.*, p. 236 ; M. ANDAÇ, *op. cit.*, p. 236. Zeynel : nom propre masculin.

⁴⁹ Redoublement : c'est la répétition d'une unité, l'utilisation des unités semblables l'une après l'autre dans l'intention de renforcer le sens. (Ex. *Ölen ölene, güzel güzel, ev mev*), in *Dilbilim ve Dilbilgisi Terimleri Sözlüğü* (Dictionnaire des termes de linguistique et de grammaire), Ankara, éd. T.D.K., 1980, p. 93.

Dans cette phrase le sujet *yağmur* (la pluie) est focalisé par *mI* et le prédicat *yağacak* (va pleuvoir) par *ne Dir* (qu'est-ce que c'est?). Dans cette phrase les focalisateurs sont *mI* et *ne Dir*. *MI* n'est pas suivi par *Dir* comme dans les autres cas. Le redoublement composé est incomplet. Mais nous pouvons parler d'une double focalisation car les deux éléments de la même phrase, le sujet et le prédicat sont focalisés en même temps par les deux focalisateurs.

Dans une phrase comme :

Üsüttüm mü ne-dir ?

Est-ce que j'ai pris froid ou quoi ?

le prédicat est complété par le redoublement composé incomplet que nous venons de voir. Il est ainsi focalisé et on a la formule : prédicat verbal *mI + ne Dir*.

Si nous classons nos formules, nous avons :

Sujet <i>mI Dir + ne Dir</i>	focalisation emphatique complète
Prédicat nominal <i>mI + ne</i>	focalisation emphatique incomplète
Prédicat nominal <i>mI Dir + ne Dir</i>	focalisation emphatique complète
Sujet <i>mI + prédicat verbal + ne Dir</i>	focalisation emphatique double mais incomplète
Prédicat verbal <i>mI + ne Dir</i>	focalisation emphatique incomplète

Par focalisation emphatique, nous entendons une focalisation qui comporte un redoublement. L'emphase est le résultat de cette focalisation. Dans la formulation des focalisations par redoublement, il est facile de distinguer les quatres types suivants :

1. *mI + ne*
2. *mI + ne Dir*
3. *mI Dir + ne Dir*
4. *mI + prédicat verbal + ne Dir* ⁵⁰.

⁵⁰ Dans l'exemple suivant :

İntihar komandosı mu-(y)uz ne-(y)iz ?

(Est-ce que nous sommes des commandos-suicide ou quoi ?)

les deux parties du redoublement ont reçu le même suffixe prédictif (y)Iz. Deniz GÖKCE, *Yeni Yüzyıl*, 16 août 1996, p. 9.

La formulation sera :

Prédicat nominal [-*mI*]-[(y)Iz] + *ne*[-(y)Iz] Focalisation emphatique complète et fléchie

La formulation du redoublement :

mI (y)Iz + ne (y)Iz

Cette phrase nous montre que le redoublement *mI + ne* peut recevoir d'autres suffixes que *Dir* et entrer dans d'autres types de combinaison. Comme dans l'exemple cité, le prédicat peut recevoir les suffixes prédictifs de toutes les personnes après *mI* et *ne*.

Yeni Yüzyıl (Le Nouveau Siècle), *Cumhuriyet (La République)*, *Milliyet (La Nationalité)*, sont des journaux turcs.

Pour résumer ce qui précède, nous répéterons que *Dir* n'est pas la 3^e personne du suffixe prédicatif ni au singulier ni au pluriel. Pour revenir sur son rôle dans l'organisation du message, quant à sa relation avec le sujet, nous avons vu qu'il peut, en s'agglutinant au sujet thème dans la langue standard (*Keloğlandır durakalır*), réaliser une focalisation et en s'agglutinant au sujet thème dans la langue familière (*şu Zeynel midir nedir, Allaha septediyor...*) réaliser une focalisation emphatique constituée d'un redoublement. Ce redoublement est une forme figée. Et comme nous l'avons noté, dans la phrase *Yağmur mu yağacak nedir?*, lorsque le redoublement composé est incomplet et que les parties constituantes sont séparées par le prédicat verbal focalisant ainsi *yağmur* et *yağacak* à la fois, nous parlons de focalisation double. Ces formes figées peuvent être des survivances ayant subsisté jusqu'à nos jours dans une partie de la langue familière méprisée et écartée par les grammairiens. Mais il ne faut pas oublier que la langue familière intervient beaucoup dans la langue parlée standard et qu'elle est plus colorée, plus vive, qu'elle traduit mieux les émotions et est davantage portée à exagérer.

Si nous revenons à *Dir* et à ses autres emplois, lorsqu'il est ajouté à la fin d'un circonstant, il exprime en général la durée. Il peut être remplacé par *dAn beri* (depuis que) : *yıl-lar-dir* = *yıl-lar-dan beri* (depuis des années), il peut exprimer aussi le nombre de fois : *kaç kere-dir* (depuis combien de fois). À la fin du prédicat, il exprime la certitude, la probabilité ou la supposition et nous l'appelons dans ce cas le prédicat fort. Il est focalisé lorsque l'ordre normal de ses suffixes *ml Dir* est inversé et devient *Dir ml* (Prédicat *Dir ml*).

Son rôle dans l'organisation du message est loin d'être épuisé dans cet article. Ses autres emplois et ses autres rôles dans la langue standard et dans la langue familière peuvent faire l'objet d'autres recherches.

BIBLIOGRAPHIE

- Louis BAZIN, *Introduction à l'étude pratique de la langue turque*, 2^e éd., Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient, 1978.
- Claude HAGÈGE, *La structure des langues*, Paris, P.U.F., 1982.
- Claude HAGÈGE, *L'homme de paroles*, Paris, éd. Fayard, 1985.
- Claude HAGÈGE, 1978, *Du thème au thème en passant par le sujet. Pour une théorie cyclique*, Paris, « La Linguistique », 14, 2.
- Jean PERROT, « Problèmes de structure appliqués au message », in *Mélanges offerts à Aurélien Sauvageot*, Akadémiai Kiado-Budapest, 1972.
- Jean PERROT, « Fonctions syntaxiques, énonciation, information », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, LXXIII, 1978.

Başak ALANGO, *Le rôle de DIr dans l'organisation du message en turc standard contemporain*

Cet article tente d'étudier le rôle que *DIr* joue dans l'organisation du message. En ce qui concerne sa relation avec le sujet-thème, dans la langue standard, nous constatons qu'il permet de la focaliser. La même constatation vaut pour la langue familière. À cette différence près qu'il s'agit dans le second cas d'une focalisation emphatique constituée d'un redoublement. Il existe quatre types de redoublement focalisateur. Le prédicat est focalisé lorsqu'il reçoit les deux suffixes *ml* et *DIr* sous la forme inversée *DIr ml*. Il peut s'ajouter à la fin des circonstants de temps et exprimer la durée.

Başak ALANGO, *The role played by DIr in the organisation of the message in contemporary standard Turkish*

This article is an attempt to study the role played by *DIr* in the organisation of the message. As far as its relation with the topic subject in the standard language is concerned, we observe that *DIr* can focalize it (subject) and as for its relation with the topic subject in the informal language, we have the same observation. However, there is a difference in the second case where we have an emphatic focalisation constituted by a reduplication. There are four kinds of focalising reduplication. The predicate is focalised when it receives the two suffixes *ml* and *DIr* in the inverted form *DIr ml*. It can be added to the end of the time complement to express duration.